

## Biennale d'art contemporain 2024 – Evariste Richer, Commissaire : qui est-il ?

Né en 1969 à Montpellier, il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Grenoble et de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise, Évariste Richer commence à exposer son travail en 2001 et réalise sa première exposition personnelle, La Rétine, à La Galerie-centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec en 2007. Ses œuvres sont montrées, entre autres, au FRAC Lorraine en 2006, à l'Institut d'art contemporain en 2008 dans le cadre de l'exposition Fabricateurs d'espaces et en 2010 dans Collection'10, au Centre Pompidou en 2011 et au Musée d'Aquitaine en 2015. En 2013 le Palais de Tokyo à Paris lui consacre une exposition personnelle intitulée Le Grand Élastique. En 2017, les œuvres d'Évariste Richer sont montrées dans différents lieux : la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence, la Villa du Parc à Annemasse, le Musée Zadkine et le Museum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Depuis le milieu des années 1990, Évariste Richer s'attache à produire une œuvre sensible aux tentatives de compréhension du monde. Cet intérêt chaque fois réaffirmé l'amène à porter son regard, non pas directement sur les mécanismes de l'univers mais sur ceux qui président à l'exercice de sa connaissance ou de sa reconstitution. Se saisissant des outils des sciences et de la culture (météorologie<sup>1</sup>, téléologie<sup>2</sup>, climatologie, physique...), il délimite un territoire d'intervention paradoxalement rigoureux et décalé qui s'appréhende finalement comme une expérimentation.

La pratique artistique d'Évariste Richer s'envisage d'abord à travers une méthodologie de travail minutieuse qui, de l'inventaire exhaustif d'informations de tous types (Le monde rectifié, ou Principe d'incertitude), à la régénération de phénomènes naturels (Rayon vert, La Terrella...), ou à la réactivation de techniques anciennes de développement photographique (Nuages au iode d'argent), pose les bases d'une production résolument encline à une certaine forme de scientificité. Cette grille méthodologique lui donne les moyens d'élaborer une œuvre érudite apte à épuiser son sujet et à le retranscrire à travers un langage plastique ouvert.

La première exposition personnelle importante d'Évariste Richer a été présentée en 2007 au centre d'art La Galerie de Noisy-le-Sec, titrée La Rétine. L'artiste y présentait un ensemble d'œuvres traitant notamment des questions de perceptions. « Je m'intéresse à toute cette réflexion autour des concepts du dedans, du dehors, d'observation, de saisie, de phénoménologie... » précise l'artiste. « (...) Il y a une remise en question d'un relativisme autour des notions de vérité, et d'œuvre également. »